

Haut-Ogooué/Franceville/Education/Solidaires de leurs condisciples des autres provinces pénalisés par la grève des enseignants

Les élèves de Masuku décident de raccrocher

N.O.
Franceville/Gabon

« Nous revendiquons le paiement intégral de nos bourses. Nous voulons également que les cours reprennent normalement sur toute l'étendue du territoire national. La crise qui touche les autres provinces du Gabon touche également le Haut-Ogooué. Il n'est pas question que nous, ici, nous poursuivions tranquillement les cours, depuis le début de l'année, alors que nos frères et sœurs apprenant dans d'autres provinces ne vont pas à l'école. » C'est pour quoi, « tant que nos cinq bourses ne sont pas payées, tant qu'il n'y a pas une réponse favorable du gouvernement gabonais aux problèmes des enseignants, nous, élèves du Haut-Ogooué, resterons à la maison », ont-ils fait savoir au gouverneur Jacques Denis Tsanga, au terme de leur marche pacifique.

PLUSIEURS milliers d'élèves des établissements secondaires publics de la commune de Franceville ont manifesté, hier, leur mécontentement, face



Photo : N.O.

Les manifestants ont conditionné la reprise des cours au paiement de leurs bourses et à la résolution du problème des enseignants.

au non-paiement de leurs arriérés de bourses datant, selon eux, de 2015, ainsi que leur solidarité aux élèves pénalisés dans d'autres provinces par la grève des enseignants.

C'est à travers une marche pacifique qu'ils l'ont fait savoir. Un mouvement d'humour si bien organisé que même les responsables d'établissements ont été surpris par le soulèvement des élèves des lycées technique Agathe Obendze et Eugène Marcel Amogho, du CES Mamadou Lewo et, dans la mêlée, ceux du lycée catholique Jean Jérôme Adam, extraits de leurs salles de classe.

Pancartes en mains, les manifestants ont battu le

bitume, depuis le carrefour Sogarif jusqu'à la place des fêtes, sous la surveillance de policiers, qui ont dû former une espèce d'escorte. Parvenus à la place de l'indépendance, non loin du gouvernorat, les jeunes marcheurs ont pris possession des lieux pour y observer un sit-in.

Informé de la situation, le gouverneur de la province, Jacques Denis Tsanga, s'est alors rapproché des élèves en colère pour tenter d'en savoir plus.

« Nous revendiquons le paiement intégral de nos bourses. Nous voulons également que les cours reprennent normalement sur toute l'étendue du territoire national. La crise qui touche



Photo : N.O.

Ils ont fait savoir au gouverneur Jacques Denis Tsanga leur détermination.

les autres provinces du Gabon touche également le Haut-Ogooué. Il n'est pas question que nous, ici, nous poursuivions tranquillement les cours depuis le début de l'année, alors que nos frères et sœurs apprenant dans d'autres provinces ne vont pas à l'école. Parce que si jamais cette année est déclarée blanche sur le plan national, le Haut-Ogooué ne sera pas épargné, parce que nous aurions appris pendant que les autres étaient assis. Nous serons aussi touchés. Le problème qui mine les élèves dans le Woleu-Ntem, à Port-Gentil, Koula-Moutou, ou ailleurs, nous touche également. Le Haut-Ogooué n'est pas une nation dans

une autre nation. La radiation des enseignants ne résout nullement le problème. Nous voulons que le président de la République et son gouvernement s'assoient avec les enseignants, qu'ils discutent pour trouver des solutions immédiates aux problèmes de l'éducation au Gabon», a déclaré le porte-parole des élèves.

SOLIDARITE REVENDICATIVE • En réponse, le gouverneur, après leur avoir prêté une oreille attentive, a promis de contacter sa hiérarchie dans l'immédiat, pour des informations nécessaires concernant la bourse. « Votre marche prouve que les élèves de Franceville ont voulu dire

que la situation doit se débloquer. Ce que vous m'avez dit est déjà presque traduit officiellement à l'endroit du gouvernement. D'autres élèves ont manifesté leur mécontentement ailleurs. Donc, nous comprenons qu'il y a une chaîne de solidarité revendicative. Cependant, aussi bien le gouvernement que les syndicats bougent pour trouver des solutions à la situation de l'éducation... », a indiqué Jacques Denis Tsanga.

Tout en les félicitant pour cette marche pacifique, la première autorité provinciale a invité les apprenants à regagner leurs domiciles dans le calme, sans dérapages.

Toutefois, avant de poursuivre leur marche vers le carrefour Potos, les élèves ont réaffirmé leur position, semble-t-il pour mieux se faire entendre des gouvernants : « Tant que nos cinq bourses ne sont pas payées, tant qu'il n'y a pas une réponse favorable du gouvernement gabonais aux problèmes des enseignants, nous, élèves du Haut-Ogooué, resterons à la maison », a signifié le représentant des élèves, qui n'a pas souhaité dévoiler son identité.

Ngounié/Mouila/Vie des partis/Parti démocratique gabonais (PDG)

"La Ngounié forte" organise sa rentrée politique

F.N.
Mouila/Gabon

LA dynamique unitaire des filles et fils de la province de la Ngounié, regroupée au sein de "La Ngounié forte" (LNF), structure soutenant la politique du Parti démocratique gabonais (PDG), a procédé, le week-end écoulé, à l'hôtel Lac-Bleu de Mouila, à sa rentrée politique. Cette manifestation a enregistré la participation des membres du bureau politique, des cadres, ainsi que des militants et sympathisants du PDG venus des quatre coins des neuf départements de la province.

Avant l'ouverture de ces assises, le secrétaire provincial du PDG, Fidèle Pango, a loué l'initiative des membres de la LNF, dont il est du reste le coordonnateur, et rappelé le contexte et l'objectif de cette rencontre, ainsi que les résultats attendus. C'est ainsi qu'un bureau des travaux, autour du président de la LNF, Yves Fernand Manfoumbi, a été mis en place, sous la présidence de Martial-Rufin Moussavou.



Photo : F.N.

Le bureau des assises de Mouila.

De même, deux ateliers ont été constitués. Les travaux du premier se sont focalisés sur des thématiques se rapportant aux résultats de la dernière élection présidentielle, analysés département par département, tout en y relevant les forces et les faiblesses. Le second panel a été une contribution au dialogue national inclusif, d'une part, et aux assises du prochain congrès du PDG, d'autre part, qui devront se tenir très prochainement dans la capitale gabonaise. A cette occasion, le président de LNF a fait une communication sur le concept de « La Ngounié forte », sa



Photo : F.N.

Selon les participants...



Photo : F.N.

... les travaux ont connu un franc-succès.

définition, les objectifs et le plan à mi-parcours. Yves Fernand Manfoumbi a, par ailleurs, appelé certains

« camarades » encore hésitants à s'y enrôler, dans la perspective des futures élections législatives, tout

en en privilégiant le dialogue.

Selon les participants, des échanges fructueux ont ca-

ractérisé le déroulement des travaux, certains d'entre eux parlant même de "discussions empreintes de ferveur militante". Des travaux qui ont donc connu un réel succès, tant par la pertinence des débats que par les recommandations, les résolutions et les propositions qui en ont résulté. Notamment en ce qui concerne le dialogue national inclusif, au cours duquel des réformes institutionnelles et constitutionnelles devraient être proposées.

Tout comme le prochain congrès du PDG où la mobilisation des militants de base est attendue. D'autant qu'avant et au sortir de la campagne présidentielle, nombre d'entre eux ont été désorientés, du fait des démissions de certains cadres ayant soutenu le candidat de l'opposition. Clôturant les travaux, Yves Fernand Manfoumbi s'est dit satisfait du déroulement de ce conclave, du fait de l'implication des adhérents de LNF. Il leur a d'ailleurs rendu un vibrant hommage pour le rôle qu'ils ont su jouer dans la victoire de leur champion à la dernière élection présidentielle.